

Constellation 20 > 29 mars

composée avec Philippe Quesne

SPECTRES, REVENANTS ET AUTRES FANTASMAGORIES

En complicité avec Philippe Quesne – metteur en scène et directeur artistique de La Ménagerie de Verre à Paris – le théâtre Garonne vous entraîne dans une sarabande littéralement hantée!

- **27 mars** *Des gens ordinaires basculent dans le crime* – lecture performée – **Laura Vazquez**
Poétesse à la langue drôle et incisive, Laura Vazquez performe un montage de textes écrits récemment.
- **27 > 29 mars** *Fantasmagoria* – théâtre / musique – **Philippe Quesne**
Un théâtre sans acteur mais débordant de vie.
- **27 > 28 mars** *Goodbye* – théâtre / danse – **Michikazu Matsune**
Performer japonais, Michikazu Matsune s'empare de lettres d'adieu, alliant lecture et danse.
- **29 mars** *Histoire(s) de lanterne magique* – cinéma – **Anne Gourdet-Marès**
Remonter le temps et voyager aux origines de la projection lumineuse...
- **29 mars** *Welcome to Caveland* – concert de clôture – **Les Taupes (Maulwürfe)**
Un concert de taupes composé de mélodies électriques, de thérémine et de voix punks rocailleuses...



27 > 29 MARS 2024

FANTASMAGORIA

de PHILIPPE QUESNE

THÉÂTRE MUSICAL

me 27 à 20:00
je 28 à 20:00
ve 29 à 20:30

durée 50'

DANS LE CADRE DE
SPECTRES, REVENANTS ET AUTRES FANTASMAGORIES
CONSTELLATION COMPOSÉE AVEC PHILIPPE QUESNE



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

- > **Le 27 mars** : possibilité d'enchaîner avec *Goodbye* à 21h
- > **Le 29 mars** : : possibilité d'enchaîner avec *Welcome to Caveland* à 22h

FANTASMAGORIA

conception, mise en scène, scénographie **Philippe Quesne**

création musicale **Pierre Desprats**

collaboration artistique **Élodie Dauguet**

création lumière **Nico de Rooij**

voix **Isabelle Prim Èlg, Pierre Desprats**

collaboration dramaturgique **Éric Vautrin**

accessoires **Mathieu Dorsaz**

collaboration technique **Marc Chevillon**

assistante **Fleur Bernet**

animation 3D **Bertran Suris, Philippe Granier**

construction des décors **Atelier du Théâtre Vidy-Lausanne**

production **Elizabeth Gay**

régie générale **Quentin Brichet**

régie vidéo **Mattias Schnyder, Nicolas Gerlier**

régie son **Charlotte Constant, Ludovic Guglielmazzi**

régie plateau **Fabio Gagetta**

régie lumière **Jean -Baptiste Boutte Farid Deghou**

production Théâtre Vidy- Lausanne, Vivarium Studio **avec le soutien de** la Fondation d'entreprise Hermès **dans le cadre de son programme** New Settings **coproduction** Bonlieu, scène nationale Annecy, Les Spectacles vivants, Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris, La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole, Villeneuve-d'Ascq **ce spectacle est soutenu par le** projet PEPS **dans le cadre du programme** Européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse

créé le 3 mai 2022 au Théâtre Vidy- Lausanne

Philippe Quesne crée la compagnie Vivarium Studio et signe des spectacles tels que *La Démangeaison des ailes*, *L'Effet de Serge*, ou *Farm Fatale* (présenté à Garonne en 2021). Il a dirigé Nanterre-Amandiers de 2014 à 2021, et dirige aujourd'hui La Ménagerie de verre à Paris. Au Festival d'Avignon 2023, il crée *Le Jardin des délices*. Célébré dans le monde entier, Philippe Quesne est scénographe, dramaturge et metteur en scène français. Au sein de sa compagnie Vivarium Studio, ou aux côtés d'artistes comme Meg Stuart, Lætitia Dosch ou Gwenaël Morin, il ne cesse d'inventer et d'explorer univers parallèles et mondes en marge, aux reliefs esthétiques et aux échos politiques toujours stupéfiants. Inspirés par la pop culture (du rock aux mangas), les arts visuels, l'actualité du moment autant que par une connaissance musicale, cinématographique et théâtrale encyclopédique, ses spectacles et installations plastiques saisissent l'air du temps aussi sûrement qu'ils s'inscrivent dans une histoire de l'art vivante et remuante de toute éternité.

Rien de macabre pourtant dans cette sarabande surréaliste, digne des plus piquants cabarets de curiosités d'antan ou de l'ancien Boulevard du crime ; juste la vie et la mort transfigurées dans l'infini fantomatique du théâtre où circulent tant d'ombres. »
Fabienne Pascaud, Télérama

Philippe Quesne orchestre un cabaret théâtral sans acteurs pour pianos esseulés et rondes macabres, mis en musique par Pierre Desprats. Une attraction théâtrale composée d'apparitions volatiles et lanternes magiques, un monde-atelier accueillant toutes les projections. Au sens propre, car y plane l'ombre d'Étienne-Gaspard Robert dit Robertson : avant d'être un amateur éclairé des voyages en ballon au début du XIXe siècle, celui-ci organisait des soirées lugubres dans des cryptes appareillées de dispositifs optiques. Il promettait de faire apparaître spectres et dames blanches ventriloques dans ses miroirs galvanisants. Dans les années suivant la Terreur, ces séances répondaient aux angoisses de l'époque et annonçaient les succès à venir des médiums spirites, nuits en enfer romantiques et manèges mêlant technologie et surnaturel, jusqu'au premier cinéma, ses bonimenteurs et ses trucages factices et suggestifs. Dialoguant avec l'héritage de ces univers fantastiques, Philippe Quesne met en scène un étrange théâtre peuplé de ses fantômes, ancêtres spectraux ou poètes voyants. La création musicale de Pierre Desprats donne vie à un cimetière de pianos mécaniques dépareillés, machines célibataires hantées par des évocations musicales multiples. Les instruments s'animent au rythme des danses macabres, images instables et fumées incantatoires, traces équivoques d'une vie après la vie. Le metteur en scène français, habitué à faire vivre des mondes possibles et minoritaires, dévoile un méta-monde mémoriel, mélancolique et théâtral, un rituel forain pour exorciser la fatalité.

Présentation de *Fantasmagoria*, dossier de diffusion

" Du spiritisme d'Allan Kardec à l'inconscient freudien, des enfers de Rimbaud au cinéma de Méliès ou la philosophie de Bergson par exemple, il s'agit de chasser les fantômes de la mémoire, de combler les béances du sens commun et d'apprendre de soi-même en avançant sur la frontière, jamais vraiment certaine, entre fantaisie et nouvelle compréhension de ce que devient le monde. Les plaisirs effrayants du faux pour se défaire des évidences et envisager les voies possibles de l'avenir, en quelque sorte."

Eric Vautrin, dramaturge